

Le Fou et les Gangsters
(Extrait)
Acte 1 Scène 2

Lieu : bureau de police

Personnages :

- *Trébuchet : inspecteur de police*
- *Paul et sa poupée*
- *L'orchestre et la danseuse*

(Paul est assis très loin de Trébuchet, lequel est assis derrière son bureau et sa machine à écrire ou son ordinateur. À chaque fois que Paul est sur scène il tripote, parle et s'adresse à sa poupée).

Trébuchet

Nom, prénom, date, lieu de naissance.

(Paul, dans son monde, fixe un miroir et ne répond pas)

(Beaucoup plus fort et avec insistance)

Nom, prénom, date, lieu de naissance.

(Paul est surpris et semble découvrir le policier)

Paul

Euh...Paul... Sans ajout visible.

Trébuchet

Paul comment ?

Paul

Paul Calumet. Serti dans un corps.

Trébuchet

Évite-moi les détails superflus, tu veux.

Date, lieu de naissance ?

(Paul ne répond pas, réfléchit. Trébuchet attend).

Alors ?

Paul

Ça dépend.

Trébuchet

(Énervé)

Ça dépend de quoi ?

Paul

De la date et du lieu.

Trébuchet

C'est ce que je te demande.

Paul

(Très fort et avec hargne)

Naître n'est pas ETRE...

(Idem mais avec dégoût)

Naître est l'extirpation mécanique d'un tube à ingurgiter, malgré lui, l'air vicié d'un cube, clos... obscène.

Trébuchet

Ça t'amuse, hein ?

D'accord, moi aussi je vais jouer avec toi.

Quel est donc la date et le lieu de l'évènement ?

Paul

Quelle date et quel lieu veux-tu ?

Trébuchet

Ceux du jour de l'extirpation du tube.

Paul

Sois précis, Monsieur.

Ma mère expurgea le tube de sa carcasse le 29 février 1956. Le jour fantôme où Alceste se présenta sur la scène du Vieux Colombier en habit noir.

Trébuchet

On s'en fiche d'Alceste.

Lieu de naissance ?

Paul

Erreur, Trèsbouché, erreur...la naissance n'est JAMAIS le fruit d'une extirpation.

Trébuchet

Soit !

Quel est le lieu où ta mère accoucha du tube ?

Paul

Dans le tiroir d'une issue de secours. Inhospitale. Opaque. Vomissant l'ignorance diplômée.

Trébuchet

(Énérvé)

La ville de naissance !

(Silence reclus de Paul)

Domicile ?

(Paul réfléchit)

Tu habites où ?

Paul

À l'abri de la vanité.

Trébuchet

Au hasard des mauvaises rencontres, si je comprends bien ?

Paul

(Il s'écrit en se levant)

Le hasard n'est que la mesure de ton ignorance.

Me prendrais-tu pour un imbécile dont tu serais le métrique étalon ?

Trébuchet

(Se résigne et n'insiste pas).

Qui sont tes complices ?

Paul

L'innocence et la nudité, recroquevillés dans le même cocon.

Trébuchet

Tu commences à me fatiguer toi.

À ce petit jeu-là, tu ne vas pas gagner, je t'avertis.
Ton complice au musée ?

Paul

(Il se met à rire et à se moquer).

Un complice au musée ? Ahahaha ! Un complice au musée ! Mais Trésbouché, je n'y compte que des ennemis là-bas, une armée d'ennemis suspendus aux parois de l'enfermement. Des cadres scéléérats, sinistres, rigides, totalitaires, régurgitant les images abjectes de vos conventions avariées...
Des complices au musée ? Ahahaha !

Trébuchet

Je ne te parle pas des tableaux mais de celui qui l'a emmené.
Comment s'appelle ton complice ?

Paul

Les jumeaux monozygotes, apeurés d'éclorre et d'entrer en collision frontale avec votre réalité bornée et votre liberté embarbelée par la quadrature, justement, de vos miradors muséifiés.

Trébuchet

(Il souffle d'impatience)

Épargne-moi tes envolées lyriques, tu veux ! Ce n'est ni l'endroit, ni le moment.
Je veux le nom du voleur...de ton copain. Rien d'autre.

Paul

Ahahah ! Voleur ! Voleur ayant franchi vos remparts aussi hauts qu'ils sont postiches et fragiles ?
Ahaha !
Il est plus fort que toi.

Trébuchet

Oui, celui-là en effet. Oui, ce voleur-là. Celui que je vais enfermer avec toi.

Paul

(Ironique, moqueur)

Ahahah ! Gangster qui se rit de la mécanique dont tu es le lubrifiant impuissant.
Voleur crachant sur tes geôles chéries où tu n'enfermes que le faible et le commun, piégés, eux, par TA bonne conscience infectée.

Trébuchet

Tu le connaissais ?

Paul

Mon visible hait le visible. Ce véhicule à deux pattes, auto-condamné par sa boîte corporelle, verrouillée de haut en bas, condamnée disais-je, à voleter pour manger et à manger pour voleter, réduisant ainsi, irrémédiablement, l'invisible à produire, EXCLUSIVEMENT, la portion congrue de carburant nécessaire à ses répugnantes reptations. Rien d'autre Trésbouché, rien d'autre. Le néant dans un corps cloîtré dans sa peau étanche, gardienne de ses liquides et solides.

(En commençant à se déshabiller, à déchirer ses vêtements, à se griffer comme pour ouvrir son enveloppe corporelle, à bousculer tout ce qui le gêne, à ouvrir les fenêtres et portes, à décrocher les cadres etc. il s'écrit)

Libérez l'Être, ouvrez portes et fenêtres, déchirez l'enveloppe, dépecez la chair et expulsez le visible pour qu'advienne l'invisible éjaculatoire.

Trébuchet

(Trébuchet arrive tant bien que mal à le maîtriser)

Tu ne perds rien pour attendre.

Réfléchis bien à ton attitude, parce que tu travailles contre toi en ce moment.

Je vais finir par te le faire cracher ton morceau, crois-moi.

Alors, si tu veux t'en tirer à moindre frais, tu as plutôt intérêt à filer doux.

Je te rappelle aussi que mon nom est Trébuchet et non Trèsbouché.

(Paul n'écoute pas)

(Trébuchet le menotte et ils quittent la scène)